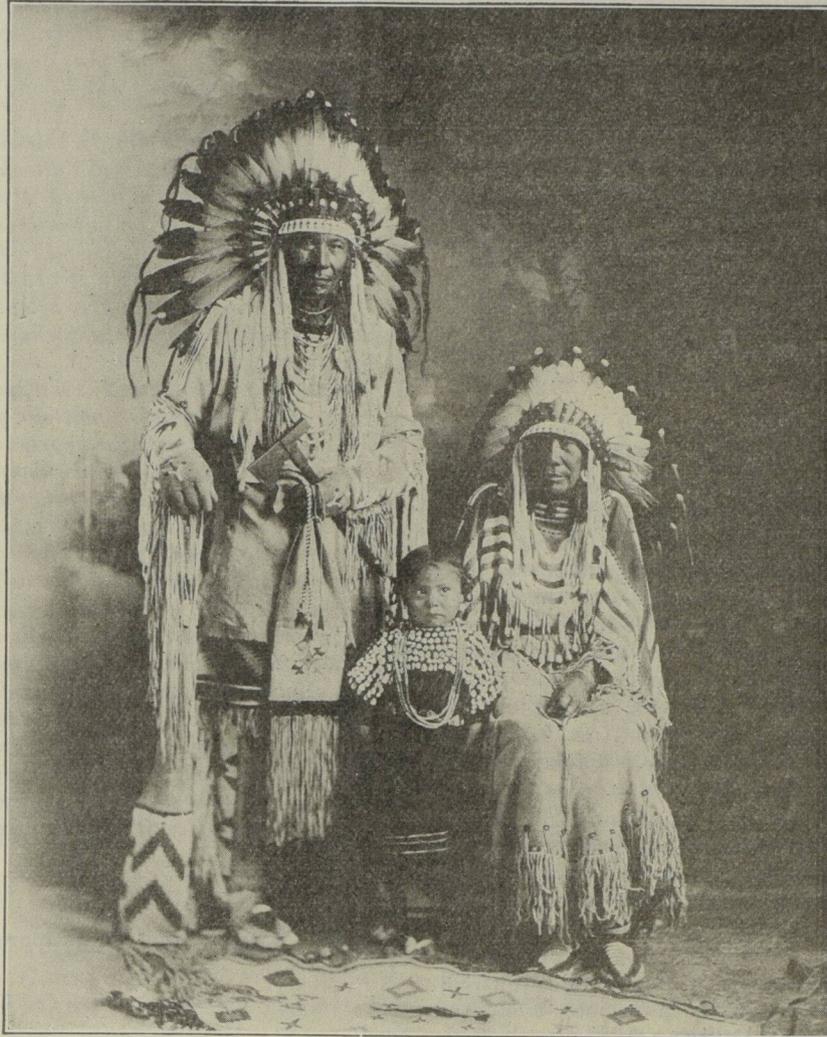


LES PEAUX-ROUGES TELS QU'ILS SONT



Les Peaux-Rouges tels qu'ils sont.— Familles de peaux-rouges des Prairies, en costume de gala. (Cliché C. N. R.)

On constatera par cet article de Victor Fortin publié dans LES ANNALES DE PARIS, que la Légende des Peaux-Rouges au Canada moderne est mise au point, grâce à notre ami et collaborateur Claude Mélançon, publiciste français du C. N. R. qui a très spirituellement documenté Victor Fortin,

En se faisant photographier avec un diadème de plumes d'aigle alors qu'elle visitait une tribu de Sioux, la reine de Roumanie nous fournit un excellent prétexte pour soumettre ici quelques observations sur les Peaux-Rouges, terme conventionnel réservé aux Indiens du Canada et des Etats-Unis.

Au risque de priver nos lecteurs de pittoresques illusions, je noterai d'abord que ces coiffures de plumes et autres ornements vestimentaires sont, neuf fois sur dix, des souvenirs familiaux dont les Indiens ne se parent que les jours de fêtes, à moins que ce soit pour honorer quelque *distinguished visitor*.

En dehors de ces rares occasions, ils s'habillent, les femmes comme les hommes, à l'europpéenne, et j'ajouterai que beau-

coup se livrent à des occupations qui ne vous permettraient pas de les distinguer de leurs concitoyens de race blanche.

Je ne parlerai ici que des Peaux-Rouges du Canada, choix que m'imposent les photographies publiées sur ces pages, et qui nous sont courtoisement communiquées par le Canadian National Railway, dont le réseau longe ou traverse de nombreuses "réserves".

Ce mot désigne de vastes domaines inaliénables dont la propriété est garantie par traités aux divers tribus ou "bandes". Ce sont, pour ainsi dire, autant de petites républiques où les Indiens conservent une certaine autonomie, sous la protection du département (ministère) des Affaires Indiennes.

Un rapport publié en 1926 par cette administration nous apprend que le nombre des autochtones s'élève à 111,078, dont 6.184 Esquimaux. Les Indiens seraient beaucoup plus nombreux s'ils n'avaient été décimés par les maladies dont les blancs leur ont fait le triste cadeau. Ils ignoraient, jadis, la tuberculose et la variole, qui ont fait dans leurs rangs des coupes sombres. Qu'il soit dit à l'honneur du gouvernement canadien que ces ravages sont maintenant enrayés, grâce au